

## Cette vidéo montrant un officiel burkinabè qui accuse la Russie est manipulée



Depuis le début de l'année, plusieurs pays africains comme le Botswana, l'Afrique du Sud, le Malawi ou la Tanzanie ont augmenté le prix des hydrocarbures notamment le gasoil et le super à la pompe.

En Afrique de l'Ouest, d'autres pays ont récemment annoncé une hausse des prix du carburant. C'est le cas du Sénégal (15 août), la Côte d'Ivoire (1er août) et le Burkina Faso depuis le 10 août 2026. Les gouvernements ont expliqué cette décision, très sensible pour le pouvoir d'achat des populations de la région, par la flambée des cours mondiaux liée au conflit au Moyen-Orient.

*"Depuis le déclenchement du conflit au Moyen-Orient fin février 2026, les cours mondiaux du gasoil et du supercarburant ont bondi de 61 % à 69 %, le Brent atteignant 90 à 100 dollars le baril. Fret, assurances et dollar fort ont achevé de plomber la facture, poussant les subventions à bout de souffle : environ 245 milliards de FCFA au Sénégal, 60 milliards au Burkina Faso sur le seul premier semestre 2026", explique Michel Fayad, spécialiste de la géopolitique des hydrocarbures pour le Moyen-Orient et l'Afrique.*

Pourtant cette version des faits semble être remise en cause par certaines publications sur les réseaux sociaux en ce qui concerne la récente hausse du prix du gasoil au Burkina Faso. Selon ces publications, la hausse serait liée à "un désaccord sur l'achat [du carburant] avec la Russie". "Burkina Faso crise du carburant. Ouagadougou se tourne vers Abidjan et Lagos pour assurer sa fourniture après un désaccord sur l'achat avec la Russie", relaient en boucle plusieurs comptes sur X ([1](#), [2](#), [3](#)) et Facebook ([1](#), [2](#), [3](#)). Ces publications contiennent une vidéo de 54 secondes visionnée et "aimée" des milliers de fois par les internautes.

*Capture d'écran X prise le 26 août 2026 / Croix rouge et logo "IA" ajoutés par l'AFP.*

L'homme qui s'exprime dans cette vidéo est Abdou-Salam Gampéné, secrétaire général de la Primature et président du Comité interministériel de détermination des prix des hydrocarbures. Dans cette courte vidéo, il expose les motifs qui ont conduit à la hausse du prix du gasoil. Il explique que la décision de se tourner vers le Nigeria et la Côte d'Ivoire résulte "des changements sur le prix d'achat" du carburant avec la Fédération de Russie.

Ce "prix d'achat revenait plus cher" au Burkina Faso "et c'est pourquoi principalement nous avons eu du retard pour annoncer cette mesure d'augmentation du prix", affirme, selon cette vidéo, Abdou-Salam Gampéné qui souligne que le Burkina Faso espérait "trouver un accord avec la Russie". "C'est juste un réajustement avant d'avoir une meilleure solution pour garantir des prix plus abordables", conclut, toujours dans cette vidéo, le secrétaire général de la Primature.

Certains internautes qualifient cette prétendue décision de revirement de situation, Ouagadougou ayant des relations tendues avec la Côte d'Ivoire. Mais des recherches nous permettent d'établir que la vidéo a été manipulée. Les raisons évoquées par le gouvernement du Burkina Faso pour justifier la hausse du prix du gasoil n'ont aucun lien avec son partenariat avec Moscou.

## Des images de la RTB tronquées

Dans un premier temps, nous avons tenté d'obtenir des informations sur la récente hausse du prix du gasoil sur les canaux de communication officiels du gouvernement burkinabè. Le [Service d'Information du Gouvernement](#), la [Présidence du Faso](#), l'Agence d'Information du Burkina Faso ([AIB](#)) et la [RTB](#) ont bien relayé des informations relatives à cette hausse, mais on ne trouve aucune mention d'accusations visant la Russie pour non-respect des accords sur les hydrocarbures (liens archivés [1](#), [2](#), [3](#), [4](#)).

Nous avons ensuite effectué une recherche par mots-clés sur Google, avec le groupe de mots "augmentation du prix du carburant au Burkina Faso". Le constat est le même aussi bien au niveau de la presse burkinabè ([1](#), [2](#), [3](#)) que pour la presse internationale ([1](#), [2](#), [3](#)) : aucun média crédible ne justifie la hausse par un refus de Moscou de respecter ses engagements vis-à-vis du Burkina Faso.

En choisissant l'option vidéo pour filtrer la recherche Google, nous retrouvons [une vidéo](#) postée le 9 août 2026 sur la page Facebook et le compte [YouTube](#) de la RTB, la Radiodiffusion Télévision du Burkina (lien archivé [ici](#)). La description qui accompagne la vidéo est la suivante : "Prix des Hydrocarbures : le prix du gasoil passe de 675 F CFA à 750 F CFA. L'annonce est faite par le Camarade Abdou-Salam Gampéné, Secrétaire général de la Primature, Président du Comité Interministériel de Détermination des Prix des Hydrocarbures".

*Capture d'écran Google prise le 26 août 2026 / Encadré rouge ajouté par l'AFP.*

Plusieurs éléments visuels attestent que la vidéo circulant sur les réseaux sociaux reprend bien les images de cette séquence de RTB datant du 9 août 2026. On reconnaît facilement le plateau de l'édition du journal de la chaîne nationale burkinabè, son logo, le même présentateur et Abdou-Salam Gampéné vêtu de la même manière.

*Comparaison entre la vidéo d'origine (à gauche) et celle manipulée par IA (à droite), captures d'écran prises le 26 août 2026 sur Facebook et X / Encadrés rouges ajoutés par l'AFP.*

En visionnant l'intégralité de la vidéo originale sur la page de la RTB, on note qu'à aucun moment l'officiel burkinabè n'évoque la Fédération de Russie encore moins un accord liant les deux pays sur les hydrocarbures.

Le son de la vidéo originale de 10 minutes ne ressemble en rien à celui de la vidéo partagée sur les réseaux sociaux. L'audio a été trafiqué pour modifier la teneur des propos d'Abdou-Salam Gampéné, secrétaire général de la Primature et président du Comité interministériel de détermination des prix des hydrocarbures.

## Une bande sonore modifiée

En écoutant attentivement l'audio de la vidéo virale, on constate tout d'abord que la prétendue voix d'Abdou-Salam Gampéné est différente de celle qu'on entend dans la séquence publiée par la RTB. Sur la vidéo modifiée de 54 secondes, son intonation possède un caractère mécanique, avec des fins de phrase brusques et un mouvement des lèvres qui par moment ne colle pas avec les mots qu'on entend.

Dans la vidéo de la RTB, Abdou-Salam Gampéné parle de façon naturelle et posée alors que sur la vidéo tronquée, la voix ressemble à celle de quelqu'un qui lit un texte.

Des outils de détection d'IA, comme [Hive Moderation](#) et [Detect Deepfakes](#), confirment que l'audio de cette vidéo a "très probablement" été généré par IA. L'audio et la vidéo ont été manipulés par une IA avec une probabilité proche des 100%.

*Captures d'écran des résultats d'une analyse lancée sur Hive Moderation (à gauche) et sur Detect Deepfakes (à droite), prises le 26 août 2026.*

## Une tendance régionale, pas une singularité burkinabè

Quatre raisons ont été avancées par le gouvernement burkinabè pour justifier la hausse du prix du gasoil, la première depuis quatre ans. Il s'agit de réduire le poids de la subvention de l'État, lutter contre la fraude et les détournements, éviter la pénurie au niveau des cuves de la SONABHY (Société nationale burkinabè des hydrocarbures) et surtout s'aligner sur les cours mondiaux du pétrole.

Selon Abdou-Salam Gampéné, "les tendances internationales ont un impact direct sur la structure des prix dans notre pays [Burkina Faso NDLR]". Il a notamment évoqué la pression croissante sur les cours du baril due aux tensions géopolitiques mondiales et cela n'est pas une singularité burkinabè.

"Le choc pétrolier déclenché par la guerre contre l'Iran fin février 2026, avec la fermeture puis la restriction du détroit d'Ormuz - par où transite un cinquième du pétrole mondial -, a fait bondir le Brent de 70 dollars à plus de 130 dollars au printemps, avant qu'il ne se stabilise entre 93 et 97 dollars début août", indique Romain Blachier, expert en énergie associé à la Fondation Jean-Jaurès.

Le consultant et enseignant soutient que pour l'Afrique de l'Ouest, "importatrice de produits déjà raffinés, la facture a grimpé plus vite encore que le brut". A titre d'exemple le Sénégal où le prix du gasoil a été augmenté de +69 % et le super de +61 % sans compter le fret, les assurances et l'effet de

change entre le dollar et le franc CFA.

*Une station-service Star Oil à Abidjan, le 30 septembre 2025 (AFP / Issouf SANOGO)*

"Le second facteur est budgétaire", ajoute Romain Blachier. Les États ont d'abord amorti le choc par des subventions, avant de céder les uns après les autres. Le Mali dès mars, puis le Bénin en mai, la Côte d'Ivoire en mai puis en août (super à 905 FCFA, gasoil à 725 FCFA), le Burkina Faso le 10 août (gasoil porté de 675 à 750 FCFA) et enfin le Sénégal le 15 août (super à 990 FCFA, gasoil à 755 FCFA), après plus de 245 milliards de FCFA de subventions engagées depuis janvier.

*"Pour les pays enclavés comme le Mali et le Burkina, l'augmentation des coûts d'approvisionnement tient d'abord à l'augmentation des prix des produits pétroliers, conséquence de l'augmentation des prix du brut mais également à l'augmentation des coûts de transport du fait de l'augmentation du prix du gasoil qui accroît les coûts de transfert des produits pétroliers entre la côte africaine et le Mali ou le Burkina",* détaille Jean-Pierre Favennec, président de l'Association pour le développement de l'énergie en Afrique.

Dans ces pays de l'hinterland, les produits arrivent sur la côte ouest-africaine via les ports de Dakar, d'Abidjan, de Lomé et de Cotonou. Ils sont ensuite acheminés par camion jusqu'à leur destination finale ou par rail pour le cas du transfert entre Abidjan et Ouagadougou. *"La situation est différente pour le Niger qui dispose d'une production de pétrole et d'une petite raffinerie qui peut couvrir l'essentiel des besoins du pays",* ajoute Jean-Pierre Favennec.

Les hydrocarbures ont représenté 318,1 milliards de francs CFA d'importations, soit 28,2% de la valeur totale des importations du Burkina Faso selon [les données](#) disponibles dans le bulletin du quatrième trimestre 2025 des statistiques de la Direction générale des douanes burkinabè (lien archivé [ici](#)). Le pays s'approvisionne en carburant principalement auprès des Etats côtiers de la région. Mais aucun des experts interrogés par AFP Factuel ne cite le Nigeria parmi les fournisseurs du Burkina Faso.

## La coopération Burkina Faso-Russie

La coopération entre le Burkina Faso et la Russie s'est progressivement renforcée autour d'un partenariat [stratégique multisectoriel](#) (lien archivé [ici](#)). La sécurité et la défense constituent l'un des principaux axes, notamment à travers la coopération militaire et militaro-technique. Pour Ouagadougou, ce rapprochement s'inscrit dans la recherche de partenaires capables de contribuer au renforcement de ses capacités face à la menace terroriste.

L'énergie occupe désormais une place centrale dans cette relation. Le projet de construction d'une [centrale nucléaire](#) civile, ainsi que les discussions sur la production thermique, illustrent la volonté du Burkina Faso de renforcer sa souveraineté énergétique avec l'appui de l'expertise russe (lien archivé [ici](#)). A cela s'ajoutent la coopération dans l'agriculture, la sécurité alimentaire, la santé, la recherche et la formation.

*Le chef de la junte du Burkina Faso, le capitaine Ibrahim Traoré (à gauche), et le président russe Vladimir Poutine à Strelina, près de Saint-Petersbourg, le 29 juillet 2023. (AFP / ALEXEY DANICHEV)*

Dans le domaine des hydrocarbures, le Burkina a officiellement dit être ouvert à acheter du pétrole/gasoil russe. Depuis 2023, le Capitaine Traoré exprimait [cette volonté](#) lors d'une visite en Russie (lien archivé [ici](#)). En 2024, le gouvernement burkinabè a réitéré cette volonté d'acheter du [pétrole russe](#) (lien archivé [ici](#)). Mais à ce jour, aucune annonce publique d'un contrat de livraison concret d'essence, de gasoil ou même de pétrole brut n'a été signé entre les deux États.

*"Il est peu probable que la Russie puisse aider le Burkina pour les approvisionnements en produits pétroliers dans la mesure où les attaques ukrainiennes sur les installations énergétiques et en particulier pétrolières russes conduisent à une réduction des exportations de pétrole russe et une forte diminution des disponibilités en carburant du fait en particulier des attaques contre les raffineries",* soutient Jean-Pierre Favennec.

**Copyright AFP 2017-2026.** Toute réutilisation commerciale du contenu est sujet à un abonnement. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus.